

Dépasser l'indépendance du drapeau

Dans les dix-sept Etats africains ayant accédé à l'indépendance il y a cinquante ans, on célèbre cet événement. En France, les manifestations se multiplient. Quel bilan peut-on tirer de ce demi-siècle ? L'analyse de la Coopération pour l'Afrique de demain (Cade).



Le monument de la Renaissance africaine, récemment inauguré à Dakar, au Sénégal.



Il y a cinquante ans, de nombreux territoires subsahariens ont eu accès à l'indépendance du drapeau. Mais les héros des indépendances se sont laissés griser ou endormir par le pouvoir avec la complicité des ex-puissances coloniales et des grandes puissances protagonistes de la guerre froide. Une aide tutélaire était nécessaire. Elle s'est accompagnée d'un endettement public, catastrophique, à partir de 1980. L'économie coloniale s'est donc poursuivie, et seule la scène politique s'est africanisée. Cinq décennies plus tard, la véritable indépendance est en route. La population du continent est passée de 180 millions d'habitants en 1950 à

plus de 850 millions en 2010 ! Cette population a tout submergé, créant des villes très étendues sans vider les campagnes encore peuplées de 500 millions de ruraux. Très peu d'actifs supportent une marée de jeunes et de plus en plus de vieux. La crise de la dette, depuis 1990, a grippé le système. Les sociétés ont dû réinventer leurs traditions, leurs identités, leurs normes et valeurs. Apparaissent alors les conflits fonciers, autochtones contre allochtones ou éleveurs contre agriculteurs, réduits à des conflits ethniques ou religieux, comme au Nigeria en ce moment. 1994 fut un point de rupture avec la dévaluation du franc CFA, l'arrivée au pouvoir de Mandela en Afrique du Sud et le génocide rwandais. Les programmes d'ajustement structurel du Fonds monétaire international ont contribué à l'effondrement de nombreux Etats, imposant une rigueur économique qui a pénalisé la santé et l'éducation et favorisé la petite corruption.

CES SOCIÉTÉS ONT DÛ RÉINVENTER LEURS TRADITIONS

Ces programmes ont pourtant libéré des forces. Dans le Nigeria pétrolier ou le Niger uranifère, des peuples luttent contre les géants de l'énergie, occidentaux et chinois, pour tirer parti des ressources de leur sous-sol. Un syndicalisme agricole indépendant a permis de bloquer en 2003 la conférence de Cancun, au Mexique, sur le commerce international. Partis uniques et syndicats officiels ont été abandonnés et une presse indépendante s'affirme. Les revendications politiques sont portées dans la rue, et l'Afrique paie le prix du sang pour avoir la démocratie, comme on l'a vu il y a peu à Conakry. L'Union africaine a pris en charge la résolution des conflits sur le continent et fait appel à des troupes africaines pour maintenir la paix. L'Afrique subsaharienne est en route, à sa façon, pour l'indépendance, la vraie, mais elle ne sera pas pavée de fleurs. **Coordination pour l'Afrique de demain (Cade) :** www.afrique-demain.org